
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 21/3 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.3.59093

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

ses partenaires étrangers qu'ils renoncent aux réparations. Tout le reste, la situation dramatique de millions de chômeurs que la politique de déflation du gouvernement aggrave, passe au second plan. Or rien n'indique que même la fin des réparations aurait ipso facto amélioré la situation de l'emploi, ni même réduit les difficultés financières.

Le sous-titre de l'ouvrage précise la visée principale de l'auteur: montrer comment, par glissements successifs, l'Allemagne est passée en trois ans d'un régime démocratique à une dictature.

Les gouvernements Brüning amorcent le mouvement qui s'achève avec von Papen: au système parlementaire a succédé un régime présidentiel. Le constat est somme toute banal. L'intérêt de l'analyse de Schulz c'est de montrer comment s'opèrent les premiers glissements: mise à l'écart du Parlement, emprise de plus en plus grande du Président du Reich, alors même que le SPD soutient Brüning précisément parce qu'il voit en lui le défenseur du système républicain et de la Constitution.

Les partis politiques perdent de leur importance et de leur pouvoir au bénéfice de groupes de pression, notamment économiques (industriels, gros agrariens) qui influencent désormais directement la politique des ministères successifs. Au passage, comme dans le volume précédent, l'auteur étudie en détail comment une question somme toute secondaire, celle de l'endettement des grands domaines de l'Est, a pu jouer un rôle déterminant dans le maintien au pouvoir ou la chute des ministères.

Enfin G. Schulz analyse avec précision la place, dans l'échiquier politique, du NSDAP. Alors que certains historiens parlent »des partis extrémistes«, KPD et NSDAP, ainsi mis sur le même plan, on s'aperçoit que les nationaux-socialistes sont très tôt considérés comme des gens tout à fait fréquentables. Dès septembre 1930 leurs dirigeants sont reçus dans les salons de l'aristocratie (179) et Brüning rencontre Strasser à plusieurs reprises (776). Mieux, le chancelier envisage pour la Prusse une coalition Zentrum–NSDAP (819) et plusieurs dirigeants de son parti sont d'avis que »Hitler vaut mieux que sa réputation et que Göring est objectif et modéré« (974), alors même que se multiplient les brutalités et les crimes des SA. Dans ces conditions le vote de l'Ermächtigungsgesetz par le Zentrum en mars 1933 n'aurait pas dû être une surprise.

Autre question étudiée par Schulz: celle des rapports entre le Reich et les Länder dont les pouvoirs et l'autonomie sont peu à peu grignotés. D'où vient alors qu'en dépit de ces notations subtiles et pertinentes le lecteur éprouve à la lecture une déception. C'est peut-être que le peuple allemand semble absent de ces réflexions. Ce peuple qui jamais auparavant n'avait connu pareille misère.

Gilbert BADIA, Paris

Hitler, Reden – Schriften – Anordnungen, Februar 1925 bis Januar 1933. Band I: Die Wiedergründung der NSDAP Februar 1925–Juni 1926, hg. und kommentiert von Clemens VOLLNHALS, München (K. G. Saur) 1992, 496 S. – Band II: Vom Weimarer Parteitag bis zur Reichstagswahl Juli 1926–Mai 1928. Teil 1: Juli 1926–Juli 1927, hg. und kommentiert von Bärbel DUSIK. Teil 2: August 1927–Mai 1928, hg. und kommentiert von Bärbel DUSIK, München (K. G. Saur) 1992, 881 S.

Die vorliegenden Bände dieser Edition schließen zeitlich unmittelbar an die von Eberhard Jäckel und Axel Kuhn herausgegebene Dokumentation »Hitler, Sämtliche Aufzeichnungen 1905–1924« an. Wie diese, offerieren sie ein äußerst wertvolles Quellenmaterial zur Erforschung der Frühzeit des Nationalsozialismus und der Rolle Hitlers. Im Mittelpunkt stehen seine Reden, entsprechend dem Gewicht, das Hitler dem gesprochenen Wort beimaß. Neben ihnen werden Kommentare, Aufsätze und Artikel und schließlich parteiinterne Anordnungen des »Führers« veröffentlicht. In einem der noch ausstehenden Bände soll auch

Hitlers »Zweites Buch« aufgenommen werden. Auf private Dokumente wurde verzichtet; eine Nachweisung von Unterredungen, Verhandlungen und sonstigen Aktivitäten soll in einem späteren Arbeitsschritt erfolgen. Die bisher erschienenen Bände sind quellenkritisch vorzüglich bearbeitet und durch Kurzbiographien der erwähnten Personen und einem Verzeichnis der zitierten Publikationen ergänzt worden.

Die chronologisch angeordneten Dokumente entstammen einer Vielfalt von Archiven in den alten und neuen Bundesländern sowie in Österreich und Polen. Die Fülle des dargebotenen Materials bringt zwangsläufig Wiederholungen und Überschneidungen mit sich, erlaubt aber, wie Clemens Vollnhals in seinen Bemerkungen zur Edition herausstellt, »eine wesentlich differenziertere Darstellung sämtlicher Aspekte von Hitlers Weltanschauung, ihrer stufenweise erfolgten Entwicklung und ihrer inneren Systematik«. Auch die Variationen in seinen Hauptthemen zu gegebenen Anlässen, die Verlagerung von Schwerpunkten lassen sich aufgrund dieser Edition deutlicher nachweisen als dies bisher möglich war. Um einige Beispiele herauszugreifen: Weit mehr als in den Reden von 1920 bis 1924 ist von den Frauen die Rede und nicht nur ihrer Rolle als Mutter. Wer erinnert sich noch, daß die SA eine Frauen-Abteilung besaß! Bereits die aufmerksame Lektüre von Goebbels Tagebüchern, herausgegeben von Elke Fröhlich im Auftrag des Instituts für Zeitgeschichte, macht klar, daß sie mehr und mehr als Wählerpotential in den Gesichtskreis der NSDAP traten.

Auch die Beziehungen zu den anderen völkischen Bewegungen und Parteien treten deutlicher ins Bewußtsein. Hitler setzt die Benutzung des Begriffes »völkisch« analog zu »religiös«, als Überbegriff, der dann weiterer Präzision, vor allem im Politischen bedarf, während er für eine friedliche Koexistenz der christlichen Religion plädiert.

Ebenfalls klar zutage tritt die Wandlung seiner Funktion vom »Trommler« zum »Führer«, ohne daß er erstere völlig aufgibt. Diese sollte dann später Goebbels übernehmen.

Die Beispiele ließen sich endlos fortsetzen. Man kann hier nur den Herausgebern und ihren Mitarbeitern für die Erstellung eines erstklassigen Arbeitsinstrumentes danken.

Marlis STEINERT, Genf

Das »Ermächtigungsgesetz« vom 24. März 1933. Quellen zur Geschichte und Interpretation des »Gesetzes zur Behebung der Not von Volk und Reich«, hg. und bearbeitet von Rudolf MORSEY, Düsseldorf (Droste) 1992, 223 p. (Dokumente und Texte, 1).

Ce type d'ouvrage n'existe guère en France. Ou alors il est réservé aux chercheurs et aux bibliothèques. En Allemagne il est plus fréquent et destiné à un plus large public. Pas seulement dans le domaine historique; on a publié notamment des pièces de théâtre (Bertolt Brecht), assorties de nombreux documents, variantes etc.

Le principe de la collection est simple. Un document historique important est flanqué en amont de textes éclairant sa genèse et en aval de jugements et d'explications. Dans l'ouvrage qui nous intéresse, le cœur de l'artichaut, c'est la loi adoptée par le Reichstag à la majorité des deux tiers le 24 mars 1933 et qui donnait au gouvernement du chancelier Hitler des pouvoirs exorbitants. En fait cette loi scellait la mort de la République de Weimar. Le gouvernement du Reich avait désormais le droit d'édicter des lois qui contrevenaient aux dispositions de la Constitution adoptée en 1919.

Les documents publiés sont regroupés en douze chapitres. Les trois premiers précisent les conditions de la préparation de la loi, les négociations de Hitler avec le Zentrum (dont le vote paraissait décisif), l'adoption de la loi, avec les explications de vote des chefs des partis représentés au Reichstag. Dans les deux chapitres suivants sont rapportés les réactions de la presse et les commentaires de juristes. Les documents des chapitres VI à VIII concernent la prorogation de la loi en 1937, 1939 et 1943. Les derniers consignent les prises de position – qui